

Saint-Gérard-de-la-Vallée-des-Lacs

47, rue Charles de Gaulle 88 400 GÉRARDMER
tél 03 29 63 02 69

Site internet :

sur Google : Paroisse Saint-Gerard 88

Courriel : gerardmer.presbytere@akeonet.com

11 février 2018 6ème dimanche du Temps Ordinaire

Alléluia. Alléluia.

Un grand prophète s'est levé parmi nous,
et Dieu a visité son peuple.

Alléluia.

Lectures de la messe

Première lecture

Lecture du livre des Lévitiques (13, 1-2. 45-46)

Le Seigneur parla à Moïse et à son frère Aaron, et leur dit : « Quand un homme aura sur la peau une tumeur, une inflammation ou une pustule, qui soit une tache de lèpre, on l'amènera au prêtre Aaron ou à l'un des prêtres ses fils. Le lépreux atteint d'une tache portera des vêtements déchirés et les cheveux en désordre, il se couvrira le haut du visage jusqu'aux lèvres, et il criera : "Impur ! Impur !" Tant qu'il gardera cette tache, il sera vraiment impur. C'est pourquoi il habitera à l'écart, son habitation sera hors du camp. » – Parole du Seigneur.



Psaume (31 (32), 1-2, 5ab, 5c.11)

Heureux l'homme dont la faute est enlevée, et le péché remis ! Heureux l'homme dont le Seigneur ne retient pas l'offense, dont l'esprit est sans fraude !

Je t'ai fait connaître ma faute, je n'ai pas caché mes torts. J'ai dit : « Je rendrai grâce au Seigneur en confessant mes péchés. » Toi, tu as enlevé l'offense de ma faute.

Que le Seigneur soit votre joie ! Exultez, hommes justes ! Hommes droits, chantez votre allégresse !

Deuxième lecture

Lecture de la première lettre de saint Paul apôtre aux Corinthiens (10, 31 – 11, 1)

Frères, tout ce que vous faites : manger, boire, ou toute autre action, faites-le pour la gloire de Dieu. Ne soyez un obstacle pour personne, ni pour les Juifs, ni pour les païens, ni pour l'Église de Dieu. Ainsi, moi-même, en toute circonstance, je tâche de m'adapter à tout le monde, sans chercher mon intérêt personnel, mais celui de la multitude des hommes, pour qu'ils soient sauvés. Imitiez-moi, comme moi aussi j'imité le Christ. – Parole du Seigneur.



Évangile de Jésus Christ selon saint Marc (1, 40-45)

En ce temps-là, un lépreux vint auprès de Jésus ; il le supplia et, tombant à ses genoux, lui dit : « Si tu le veux, tu peux me purifier. » Saisi de compassion, Jésus étendit la main, le toucha et lui dit : « Je le veux, sois purifié. » À l'instant même, la lèpre le quitta et il fut purifié. Avec fermeté, Jésus le renvoya aussitôt en lui disant : « Attention, ne dis rien à personne, mais va te montrer au prêtre, et donne pour ta purification ce que Moïse a prescrit dans la Loi : cela sera pour les gens un témoignage. » Une fois parti, cet homme se mit à proclamer et à répandre la nouvelle, de sorte que Jésus ne pouvait plus entrer ouvertement dans une ville, mais restait à l'écart, dans des endroits déserts. De partout cependant on venait à lui. – Acclamons la Parole de Dieu.



JÉSUS PURIFIÉ

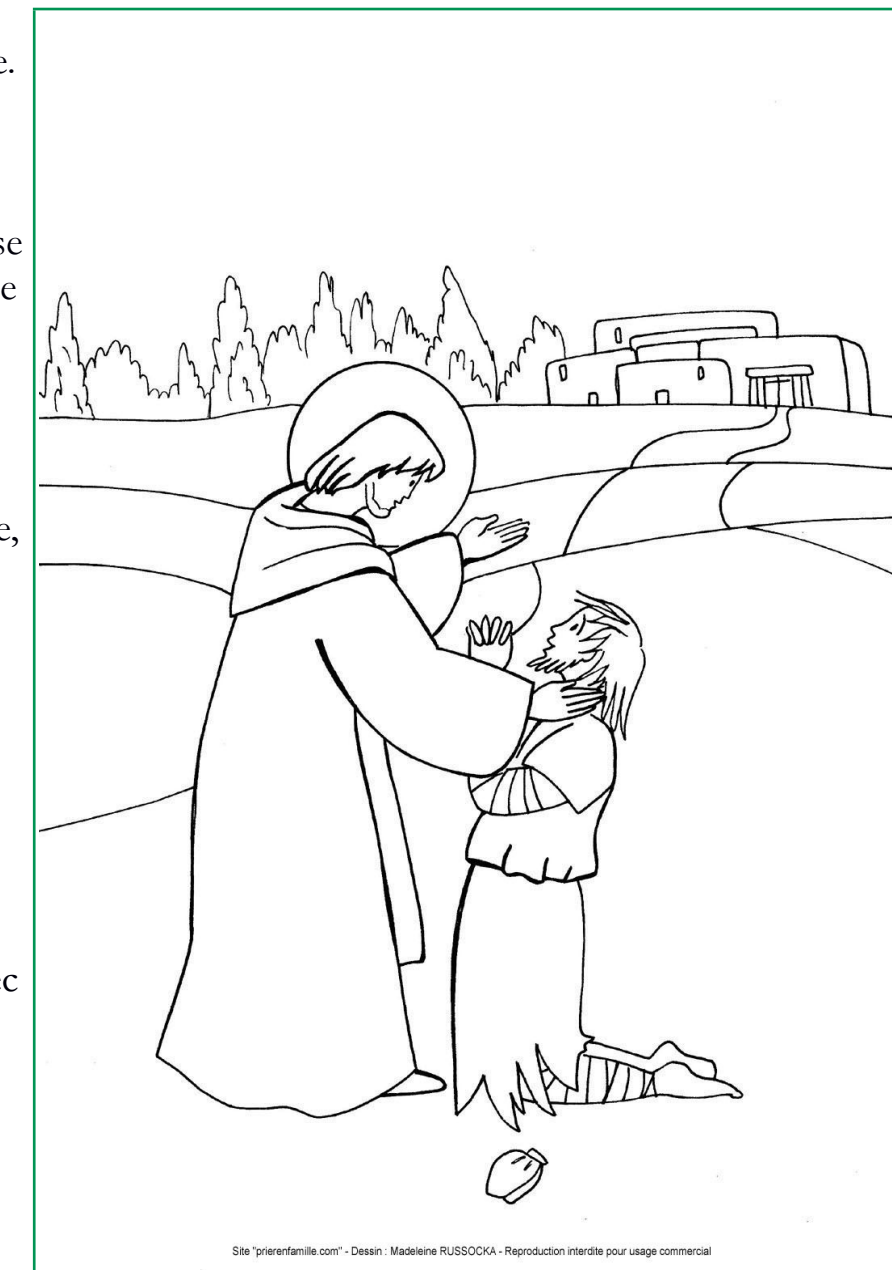
Tout va très vite. Tout est concis. Tout est dense. Ainsi se passe la rencontre entre un proscrit et un prophète en début de carrière, deux hommes pas comme les autres.

Le lépreux met Jésus au défi de l'Évangile qu'il proclame. Il s'approche, lui l'impur, condamné par la Loi à rester à l'écart. Il crie sa détresse et proclame son espérance. Jésus se laisse toucher au cœur, et touche de la main. Accueil inconditionnel. Relation vraie. Communion rétablie.

Selon la Loi, Jésus aurait dû devenir impur. Selon la grâce, il purifie. L'amour est plus fort que la mort. La lettre a tué socialement l'impur en voulant protéger les autres de la contagion. L'Esprit a redonné vie au mort-vivant, et sa guérison intérieure va devenir contagieuse. Jésus renvoie le lépreux à l'exigence de la Loi pour rétablir la communion avec les hommes. Mais l'effet de la grâce ne tient plus dans les limites du rite, et le témoignage du salut se répand au-delà de toute autorisation officielle.

Jésus se retrouve alors un peu dans la position du lépreux, condamné à rester à l'écart, ne pouvant plus se montrer ouvertement. Il semble avoir peur de la contagion de sa réputation, peur peut-être que l'on se trompe sur ce qu'il apporte : non point la guérison des corps, mais celle des cœurs. Son corps, pourtant, a été porteur du message du salut.

En caressant le lépreux, sa main a révélé quel cœur l'a guidée, celui du Fils de Dieu fait homme.



Site "prierenfamille.com" - Dessin : Madeleine RUSSOCKA - Reproduction interdite pour usage commercial

Un frère de l'abbaye de Maylis

Texte tiré de Célébrons le dimanche